



ARKOUN Mohamed .-
Lectures du Coran.-
Tunis : Alif, 1992, 288 p.

C'est dans un pays du Maghreb que Mohamed Arkoun a choisi de rééditer, dans une version augmentée, cet ouvrage publié pour la première fois en 1982 en France. Il met ainsi plus facilement à disposition une réflexion qui s'éloigne radicalement des ana-

lyses usuelles. L'auteur plaide pour une redécouverte de la pensée islamique à la lumière des sciences sociales. Celles-ci ne peuvent être considérées comme des disciplines étrangères à la religion musulmane, au contraire, elles doivent contribuer à renouveler l'histoire de la pensée islamique. L'auteur pose la question «Comment lire aujourd'hui le Coran ?»; il y répond par des analyses, n'ayant rien perdu de leur force novatrice, de certaines sourates et par des réflexions plus générales sur le merveilleux, sur la notion de Révélation, ou sur le débat de l'authenticité divine du texte coranique.



B O U M A Z A
Zoulikha.- Enjeux
et modalités de la
réhabilitation ; la
participation des
habitants et les
outils d'interven-
tion : cas de
Constantine.- Oran
: Université d'Oran
- Unité de Recher-
che en Anthropologie
Sociale et Cul-
turelle (URASC),
1990, 24 p.

«La médina est en

même temps une histoire et un vécu» : si la nécessité de conserver l'héritage urbain et architectural de Constantine est aujourd'hui admise, le centre ancien ne doit pas être considéré pour autant comme un musée ou un cadre folklorique, ce qui conduirait à momifier l'espace bâti «historique». Celui-ci doit au contraire être intégré dans une agglomération vivante et active. L'auteur étudie les enjeux de la réhabilitation de quartiers centraux dont l'importance sociale et économique reste grande (et a même tendance à s'accroître). Une enquête orale lui permet de cerner les positions, contrastées, de la population de la médina, à l'égard des nécessités de rénovation. Par ailleurs l'état de délabrement et d'insalubrité de certains quartiers a amené les autorités à entreprendre progressivement

des actions de sauvegarde et de rénovation, que les problèmes économiques ont cependant empêché de mener à bien. L'auteur s'attache ainsi à évaluer les moyens (institutionnels et financiers) actuellement disponibles en matière de sauvegarde, et les acteurs et leurs rôles respectifs, tracant ainsi la voie qui pourrait être suivie dans les années à venir.

BOWLES Paul,
GASTELI Jellel.-
Tanger, vues choisies. - Paris : éd.
Eric Koehler/Sand,
1991, 71p.

Le texte prolonge l'image, la photographie cadre le mot : un écrivain (Paul Bowles) et un photographe (Jellel Gasteli) composent à partir de la ville de Tanger un espace poétique, intime, presque magique où croyances et légendes marquent l'identité de la cité. Les préoccupations économiques, la délinquance, la contrebande et le tourisme servent ici à alimenter la poésie du lieu et de ses habitants.



EL MECHAT Samya .-
Tunisie : les chemins
vers l'indépendance
(1945-1956).-Paris :
L'Harmattan, 1992,
279 p.

Le livre de S. El Mechat contribue de manière précieuse à l'étude du nationalisme tunisien en livrant un grand nombre d'informations et de solides analyses de la stratégie développée par le Néo-Destour sur la scène internatio-

nale entre 1945 et 1956.

Un nouvel éclairage est notamment apporté sur les attitudes de plusieurs puissances occidentales et d'organismes tels que l'O.N.U. et la Ligue Arabe vis-à-vis du mouvement nationaliste en Afrique du Nord.

L'auteur appuie son étude sur des documents privés ainsi que sur des archives du Quai d'Orsay, du Foreign Office, du Département d'Etat et de la Ligue Arabe. Cette vaste documentation lui permet de répondre à plusieurs interrogations sur le poids des référents de l'Unité Arabe dans l'élaboration de la stratégie internationale du Néo-Destour, sur les rapports tendus entre la France et l'Angleterre, sur le rôle joué par les Etats-Unis, sur l'attitude adoptée par les nationalistes tunisiens vis-

à-vis des engagements soviétiques et sur la place de l'O.N.U. dans ce jeu complexe.

Une analyse fort détaillée de la politique incertaine et des prises de position ambiguës de la Ligue Arabe conclut à minorer l'implication et l'influence directe de celle-ci sur le déroulement des événements ainsi que sur les choix stratégiques du parti de H. Bourguiba ; ce dernier aura cependant su jouer de manière habile de la perception «diabolisante» et obsessionnelle des français à l'encontre de la Ligue Arabe.



PATRIMOINE ET CREATION. ARTS PLASTIQUES TUNISIENS CONTEMPORAINS.- présenté par Rachida TRIKI.- Carthage : Beït al Hikma, 1992, 182 p. ill.

L'origine de ce livre est une recherche menée sur les arts tunisiens contemporains par le groupe «Esthétique et sciences de l'art» à la Fondation Beït al

Hikma. Posant comme principe que l'oeuvre d'art est «un fait culturel original où se déploie une dialectique de référence et de dépassement», les différentes études explorent le champ de la création en Tunisie dans son rapport au patrimoine. Ainsi, se trouvent mis en perspective l'histoire de l'art (depuis, mais aussi avant l'indépendance) et les ressorts de la création contemporaine dans sa démarche identitaire et sa référence à un héritage commun. Recourant tour à tour aux ressources de la linguistique, de l'anthropologie, de la psychanalyse, etc., cet ouvrage multiplie les approches. L'étude de peintures tunisiennes contemporaines permet, par exemple, à Rachida Triki de réfléchir sur les représentations du patrimoine, tandis que Khaled Lasram, à l'inverse, part d'une forme d'art traditionnelle, les sous-verre, pour y découvrir «de profondes affinités avec les conceptions plastiques contemporaines».

RACHIK Hassan.- Sacre et sacrifice dans le haut Atlas marocain.- Casablanca : Afrique Orient, 1992, 167p.

«Sacre et sacrifice» est l'étude ethnographique d'un rituel, le *Ma'rouf* (repas sacrifié et consommé en commun), pratiqué par certains habitants du Haut Atlas. Hassan Rachik, professeur à la Faculté des Sciences juridiques, économiques et sociales de Casablanca, décrit les rites des habitants de la vallée de l'oued Aït Mizane (aït Souka, aït Mizane) à partir desquelles il découvre leurs fonctions sociologiques : la description du sacrifice au *jnoun* avec la main gauche renseigne non seulement sur les représentations locales concernant l'opposition

entre le démoniaque et l'humain mais aussi sur l'antagonisme des sexes. L'auteur n'étudie pas séparément la fonction sociale du rituel (légitimation, divertissement) et le système de représentations qu'il véhicule (le foyer *takat*, et la collectivité *jma't*, la division sexuelle du travail). «Notre double approche considère le rituel comme un système de notions qui ne visent pas

uniquement à dire quelque chose sur le monde et la société mais qui ont aussi des fonctions sociologiques. Il ne s'agit donc pas d'interpréter en partant du rituel tantôt la pensée locale tantôt la structure sociale mais de mettre en rapport une structure de pensée avec une structure de pratiques et de relations sociales». L'ouvrage comporte un glossaire arabe et berbère ainsi que des calendriers rituels des groupes étudiés.



VILLASANTE de BEAUVAIS Mariella.- Quelques aspects sociaux et fonciers de l'oasis de Kurudjel (Mauritanie). Etude d'anthropologie économique.- Cahiers d'URBAMA, n° 6, Tours, 1992, 146 p.



Cette monographie est le fruit de différents travaux de terrain effectués en Mauritanie entre 1986 et 1991 sur les sociétés oasiennes. Avant de s'attacher plus précisément à la réalité sociale, politique et économique de l'oasis de Kurudjel, l'auteur trace un tableau du contexte rural, national et régional, dans lequel s'inscrit cet espace marginal par rapport à un contexte socio-économi-

que dominé par le nomadisme. La méthode allie des entretiens informels, avec les membres de l'Assemblée des Anciens, des cultivateurs, et une approche formelle du système foncier, de la phéniciculture et des types de cultures sous-palmier. Enfin, l'auteur conclut par des remarques sur les représentations sociales des habitants des oasis, et en particulier les images que suscitent les programmes d'aide au développement.